

Je m'oppose au projet de GNL Québec, car en plus de n'apporter aucun gain économique durable pour le Québec, il participe à la dégradation de nos milieux naturels. En effet, la majorité des retombées économiques reviendront à des intérêts américains, et la majorité des emplois seront créés hors de la province également. De plus, le complexe de transformation du méthane engendrerait une augmentation significative des GES, et ce sans garantie que le gaz serait appelé à remplacer d'autres énergies plus polluantes dans les pays où il sera exporté. Le long des 782 km, allant de l'Ontario au Lac St-Jean, le pipeline prévu mettra en danger l'habitat de 17 espèces vulnérables, menacées ou en voie de disparition, alors que le passage de méthaniers menace la biodiversité de l'estuaire du Saint-Laurent, mettant notamment en péril le béluga, mais aussi l'industrie touristique qui s'y rattache. Ce projet s'inscrit à l'inverse des recommandations environnementales exposées par divers organismes nationaux et internationaux, et participe à l'aggravation de la crise climatique. Alors qu'en septembre dernier lors d'une manifestation historique, près d'un demi-million de personnes, à Montréal seulement, dénonçaient l'inaction face aux enjeux environnementaux, il est déplorable de penser aller de l'avant avec ce projet, d'ailleurs décrié par plusieurs experts autant sur le point de vue environnemental qu'économique. GNL Québec représente une insulte aux efforts déployés pour réduire les GES, ainsi qu'une atteinte au potentiel de développement d'énergies véritablement renouvelables au Québec.

Florence Blanchard